

Pratiques de santé n° 28 p. 6

Alchimie : la quintessence d'œuf reconnue par la médecine

par François Lehn

L'alchimie n'est pas une légende, ni une science morte. Les récentes découvertes thérapeutiques d'un alchimiste Allemand montrent que cette science est encore active et particulièrement innovante. Le docteur en médecine et alchimiste Werner Nawrocki a élaboré une quintessence d'œuf qui montre un grand pouvoir curatif sur des pathologies aussi diverses que : brûlures, infections bactériennes et virales de la peau, athérosclérose ou parodontose.

La pierre philosophale, qui est le but de « l'œuvre alchimiste » est rentrée dans la légende au fil des siècles car elle est censée pouvoir transmuter tous les métaux vils (fer, étain, cuivre...) en or.

Cette recherche n'est pourtant que secondaire aux yeux des maîtres de l'art alchimique. Ils cherchent avant tout à réaliser la « médecine universelle ». Le plus connu et le plus sérieux des alchimistes Français du XXème siècle, Fulcanelli écrit dans Les demeures philosophales : « Obtenue sous forme saline, elle (la pierre philosophale) n'est utilisable que pour la guérison des maladies humaines, la conservation de la santé et l'accroissement des végétaux. [...] Sa valeur curative et la diversité de son emploi en thérapeutique en font un auxiliaire précieux dans le traitement des affections graves et incurables ».

L'alchimie : médecine royale

L'histoire de l'alchimie se confond avec l'histoire de la médecine, de la pharmacie et de la chimie moderne. Pour exemple, c'est au médecin et alchimiste suisse du XVème siècle Philippus Theophrastus Bombast von Hohenheim dit Paracelse que l'on doit l'introduction en médecine des préparations chimiques, des minéraux, des métaux en petites quantités, des oligo-éléments (avant la lettre) qui ont une action si efficace sur nos organes. Il était également attaché à une thérapeutique utilisant les plantes de façon complémentaire à celle des minéraux, inaugurant ainsi la iatrochimie (iatro en grec « médecin »), ancêtre de la chimie pharmaceutique.

C'est grâce à cette médecine que Paracelse parvint à enrayer plusieurs maladies de son temps : peste, certaines maladies nerveuses (épilepsie, hystérie, syphilis).

L'un des élèves de Paracelse, Guy-Crescent Fagon, fut le premier intendant du Jardin Royal des Plantes (actuel Jardin des Plantes) et le médecin personnel du roi Soleil, Louis XIV qui eut le règne le plus long de l'histoire de France et qui vécut tout de même 77 ans.

La spagyrie :

médecine alchimique

La spagyrie (spao signifie en grec « extraire » et ageiro « rassembler ») consiste à dissoudre, à recombinaison et à rassembler les principes essentiels résidant au sein des trois règnes : végétal, minéral et animal.

Les opérations reproduisent en laboratoire ce qui se déroule à grande échelle dans la nature. Le travail d'épuration des éléments végétaux, minéraux ou animaux, prend pour modèle le mécanisme de nutrition qui entretient la vie dans le corps en rejetant les « grossièretés et impuretés » non bénéfiques ou déjà transformées de la digestion par l'entremise de l'intestin.

Ces manipulations de laboratoire consistent en diverses transformations comme la fermentation, la distillation, la calcination, la réunion ou la coagulation. Aussi, c'est le théologien et alchimiste catalan du XIIème siècle, Raymond Lulle, qui trouva le premier,

dans son laboratoire comment recueillir les huiles essentielles de plantes. La première huile essentielle isolée fut celle du romarin.

Le dessein principal de la spagyrie consiste à séparer la matière subtile de la matière grossière dans un but de purification afin de transmettre les vertus régénérées du principe à tout individu dont la santé est éprouvée par un déséquilibre.

Tout véritable remède est destiné à entretenir cet équilibre dans le corps, à le ramener à un point stable qui correspond à la santé ou à traiter précisément une pathologie avant de s'occuper du corps dans son ensemble.

L'alchimie moderne

C'est dans cette optique que le docteur Nawroki, médecin et alchimiste, a cherché pendant quarante ans, et trouvé, une substance « pure » capable de venir à bout de bon nombre d'infections et surtout de soutenir efficacement l'organisme et de lui permettre de se régénérer. Sur les conseils de son « professeur » en alchimie (un américain nommé frère Albertus), le docteur Nawroki s'est penché avec passion et sans relâche sur une substance animale anodine au premier regard, l'œuf de poule.

Pour les alchimistes, l'œuf symbolise le cosmos et possède en lui, à l'état de germe, toutes les « vertus » dont la vie a besoin pour se développer. Après de nombreuses années de recherche, le Dr Nawroki est finalement parvenu à isoler une huile, qu'il a nommée « Charismon » (du grec : chrisma « huile sainte » et oon « l'œuf »). Cette huile est utilisée avec succès dès 1984, localement sur la peau et oralement. Par ailleurs, soucieux de faire connaître et reconnaître sa découverte, il donne l'huile pour études dans plusieurs centres de recherches et hôpitaux pour des tests. Après vingt ans d'utilisation et d'expériences cliniques, les performances de « l'huile d'œuf » font merveille dans plusieurs domaines de la santé.

Peau : brûlures,

virus, bactéries, jeunesse

Des tests ont été réalisés à l'hôpital universitaire de Leipzig par le Pr Bennek dans le service de chirurgie pédiatrique sur des enfants présentant des brûlures au deuxième degré. Sous forme de crème, la préparation, conforme aux normes internationales, entraîne une accélération de la réparation des lésions (de trois à quatre jours) par rapport aux autres crèmes. La disparition des cicatrices des brûlures de la peau en un temps record et la puissance antibactérienne empêchant toute infection même sur des souches résistantes telles staphylocoque doré ou Escherichia coli, a fait l'objet d'une thèse de doctorat d'état. Anti-bactérienne mais aussi anti-virale, la crème fait disparaître eczéma, zona et psoriasis, irritations et dermatites de contact et peut s'appliquer sur une petite plaie suintante. En cas de brûlures, il est recommandé d'appliquer la crème immédiatement toutes les demi-heures durant plusieurs jours. Le soulagement est instantané et la réparation des tissus commence dès les premières applications. Après vingt ans d'expérience, le Dr Nawroki recommande également cette crème aux femmes, car en crème de soin, il a constaté que son pouvoir régénérant faisait disparaître les rides...

Parodontose

Cette maladie atteint 85 % (après 50 ans) de la population à des degrés divers et cause plus de 70 % des pertes de dents. La parodontite est causée par les bactéries, la plaque et le tartre qui se déposent dans le sillon gingival. Ceci provoque une inflammation de la gencive et, avec les années, la destruction de l'os de support des dents et l'apparition de ce que l'on appelle des poches péri-dentaires. Les symptômes de la parodontite sont : la mauvaise haleine, les gencives qui saignent au brossage. Les conséquences de ce processus ne sont pas anodines : la réduction du support osseux peut mener à la

mobilité des dents, alors que les poches elles-mêmes peuvent s'infecter, causant enflure et douleur et provoquant une perte osseuse en quelques jours.

Deux études menées par le Dr Conrads, responsable du service de microbiologie, à l'Hôpital universitaire dentaire d'Aix-la-Chapelle ont montré que l'huile d'œuf mélangée à du dentifrice agit sur les infections bactériennes de la bouche et stoppe les gingivites et parodontoses dans un délai de quatre à cinq jours. Sous forme de dentifrice, l'utilisation est la même que pour un dentifrice normal.

Athérosclérose

L'athérosclérose associe l'épaississement de la paroi des grosses artères (aorte abdominale, coronaires, artères cérébrales, artères des jambes) et leur obstruction par des plaques d'athérome (cholestérol).

Le cholestérol fait partie des graisses qui sont transportées par le sang. En excès, il est responsable de la formation des plaques qui obstruent le passage du sang. Ce qui entraîne de graves pathologies cardio-vasculaires.

Pour remédier à ce problème, l'huile d'œuf peut-être absorbée sous forme galénique.

Des gélules contenant la précieuse substance vont agir sur les plaques d'athérome en les forçant à se dissoudre permettant ainsi leur évacuation naturelle. L'huile va protéger les artères et empêcher que de nouvelles plaques se forment à nouveau. Des études sont actuellement en cours à l'Institut biologique kinématique de Frankfort pour mesurer l'ampleur de cet effet.

La prise de gélules peut aller selon le cas, de deux à quatre par jour au moment des repas.